

cette acception, et dont on tirerait sans peine la moderne chaudière. Mais restons scientifique. Un second renseignement nous est donné par de petites affiches rouges et nous apprend que les lentilles des appareils sont disposées pour grossir *cent millions de fois*, vous avez bien lu, *cent millions*. Encore n'est-ce qu'un minimum imposé par l'exiguïté de la salle. La place de la Concorde, nous dit-on, donnerait à peine un champ suffisant pour développer le rideau monstre sur lequel on pourrait conduire la danse des *monades* et des *spirostomes*. Sur ce point, distinguons : Est-ce bien grossissement que l'on doit dire ? pour moi, je ne le pense pas. Lorsque j'examine un puceron de 1 millimètre grossi 50 fois, et qu'il me paraît haut de 5 centimètres, si j'en exécute le dessin tel quel j'aurai représenté cet intéressant hémiptère grossi 50 fois : mais s'il me plaît d'en faire un dessin mille fois plus grand, de 50 mètres par exemple, me donnerait-il ma victime grossie 50 000 fois ? Pas le moins du monde ! j'aurai tout simplement un puceron grossi 50 fois, puis reproduit avec un agrandissement égal à 1000 ; cela ne me fera pas découvrir un élément de plus, mais il est clair que les particularités mises en relief par ma lentille seront plus accessibles à l'observation. Au lieu de 50 000, mettez 500 000, 5 ou 10 millions, 100 millions comme au boulevard de Strasbourg, ajoutez le nombre de zéros que vous voudrez, vous n'aurez rien changé aux conditions élémentaires du problème. Or c'est ce qui se passe avec le système dont nous nous occupons. L'appareil est placé dans une loge de face des premières galeries, et projette les *invisibles* sur un rideau blanc verticalement tendu au niveau de la scène, et que les préparations couvrent dans toute sa hauteur. C'est assez dire dans quelles proportions colossales se fait cette exhibition. J'ajouterai que la netteté en est parfaite.

Quant aux pièces elles-mêmes, elles sont fort nombreuses et très suffisamment variées, et mon intention n'est pas de les énumérer. Pas n'est besoin d'être grand clerc pour y deviner la présence des échantillons classiques en l'espèce. J'ai nommé les différents tissus naturels ou fabriqués, la batiste « la plus fine que nous ayons pu nous procurer », l'écorce du chêne, la feuille de rose naturelle en regard de la feuille artificielle, l'aile de la mouche et la trompe de l'abeille, l'aiguille anglaise dont le chas revêt les proportions d'un arc de triomphe et laisserait passer non pas un chameau, mais une caravane entière ; enfin le corail, l'agate, la craie, sans oublier la toile d'araignée et l'éternel phylloxera.

Tout cela est sans doute fort instructif, mais

l'intérêt de nouveauté réside, croyons-nous, dans les projections de liquides en mouvement ou d'animalcules vivants, surpris dans leur propre milieu en pleine activité physiologique.

Voici la bière, charriant comme une eau d'égot tous les détritux de sa fermentation et se hérissant à sa surface d'une mousse pétillante. On voit s'amonceler comme des blocs colossaux les bulles d'acide carbonique ; un souffle passe et tout s'écroute, les montagnes s'entre-choquent, roulent les unes sur les autres. C'est un effondrement, un cataclysme dont rien ne peut donner une idée, puis l'obscurité. Ici c'est une *crystallisation*, *sucre* ou *chlorure de sodium*, dont les systèmes rayonnent en fusées jusqu'aux frises, feuillus comme les branches d'un chêne ou coupés à angles et rayés comme le champ d'un maraicher. Mais le triomphe a été remporté par la gent *infusoire*, notamment dans le ballet des *anguillules*. L vinaigre fourmille de *protozoaires* ; rien de plus curieux que leurs évolutions sur l'immense rid au ; leur rapidité était telle que le regard les suivait à peine ; mais bientôt la température du milieu s'élève, c'est Nice, Alger, puis la zone torride. Tout s'engourdit, puis s'arrête : c'est la mort pour cette colonie innombrable, et les cadavres obscurcissent l'horizon.

Après la salade, le fromage. Une famille d'*acarus* picorait en paix sur l'odorant produit de la Brie, et les petits enfants, rangés en cercles, semblaient attendre leur part du festin quand le chauffeur se mit à l'œuvre ; leur mort fut horrible. A ce propos une petite histoire : mes lecteurs sont trop instruits pour ignorer qu'il existe une maladie de la peau nommée *la gale*, en latin *scabies*, de sinistre renom, et que cette maladie est le beau travail d'un *sarcopte* qui élit domicile dans l'épiderme. Eh bien, ce sarcopte ressemble comme un frère à l'honorable parasite du fromage. Il y a quelque vingt ans que nous savons cela, depuis l'aventure singulière d'un pharmacien peu scrupuleux qui eut l'impudence de présenter ce dernier comme s'il l'avait extrait du cuir d'un de ses clients, natif sans doute de Livarot. La découverte fut célébrée dans les Académies avec la pompe habituelle, et son auteur récompensé ; mais sa carrière scientifique fut de courte durée, car les observateurs ne tardèrent pas à reconnaître les caractères et les attributs distinctifs du *sarcopte scabiei*, et vengèrent la science en clouant l'imposteur au pilori.

Forcé de couper court à cette énumération, je signalerai, en terminant, une petite déception du public, ne fût-ce que pour inviter l'impresario à combler l'absence d'une lacune, comme disait un proviseur de ma connais-